

Extrait du CDURABLE.info l'essentiel du développement durable

<http://cdurable.info/Capital-sur-M6-vivre-et-consommer-ecolo-Guy-Lagache-Eric-Besson,3520.html>

Dimanche 19 juin à 20h45 sur M6

Capital sur M6 : vivre et consommer écolo, ruée sur les nouvelles solutions vertes

- Média du Développement durable - Télévision -



Date de mise en ligne : samedi 18 juin 2011

Copyright © CDURABLE.info l'essentiel du développement durable - Tous
droits réservés

Les réactions après la catastrophe de Fukushima l'ont montré : les Français sont de plus en plus sensibles aux questions environnementales. Une préoccupation qui ne touche pas seulement la politique mais aussi l'économie. Nous voulons consommer écolo et les industriels l'ont bien compris. Ils proposent de plus en plus de solutions vertes : produits biologiques, électroménager économe en énergie, tri des déchets et recyclage...

En apparence, la France se situe à la pointe en matière de consommation durable. Mais que valent toutes ces solutions écolos ? Notre énergie nucléaire, que l'on dit peu polluante et surtout très sûre, l'est-elle vraiment ? Les équipes de Capital ont mené l'enquête :

Au programme de ce numéro diffusé dimanche 19 juin :

- **Électroménager : que valent les nouvelles promesses écolos ?**
Lave-linge, réfrigérateur ou lave-vaisselle : ils portent tous d'étranges étiquettes avec des notes qui vont de A à G, des « + » et des « - ». Il y a 16 ans, l'Union européenne a imposé cette information sur la consommation d'électricité et parfois même d'eau de nos appareils électroménagers. Le but : inciter les industriels à proposer des appareils moins gourmands en énergie. Comment les fabricants ont-ils transformé cette contrainte en argument de vente ? Et ces étiquettes, que veulent-elles vraiment dire ?
- **Grandes surfaces : la saga des enseignes bios.** Petit à petit, le bio est rentré dans les habitudes de consommation des Français, qu'il s'agisse d'alimentation, de cosmétique et même de textile. Dans la foulée, ce sont maintenant les grandes enseignes de jardinerie qui jouent à fond la carte du développement durable. Elles proposent des plantes bio, des panneaux solaires ou encore des pesticides sans produits chimiques. Qu'y'a-t-il derrière cette promesse du « tout écolo » ? Enquête sur ces magasins qui vous promettent de consommer encore plus vert que vert.
- **Poubelles jaunes, poubelles vertes : ils font de l'or avec nos ordures.** Poubelle jaune, poubelle verte, container pour verre... Depuis 20 ans, les Français ont pris l'habitude de recycler leurs déchets. Des déchets qui représentent un énorme marché et notamment le plastique. Aujourd'hui, des industriels sont devenus des spécialistes de ce recyclage mais ils ont un problème : où trouver leur précieuse matière première ? Car en France, on ne recycle aujourd'hui que 23% du plastique. Quelle bataille se livrent ces industriels pour conquérir ce marché considérable ? Où trouvent-ils le plastique ? Pourquoi refusent-ils de traiter certains types de déchets ?
- **Centrale nucléaire : révélation sur le prix de la sécurité en France.** Nicolas Sarkozy a décidé que toutes nos centrales nucléaires devaient être auditées et auscultées. Il faut dire que la catastrophe de Fukushima au Japon le 14 mars a relancé le débat sur les dangers du nucléaire. Or avec ses 19 centrales, le nucléaire représente 80% de l'électricité produite en France. Alors, un accident peut-il survenir chez nous ? Nos centrales sont-elles sûres ? Enquête sur le coût de la sécurité des centrales nucléaires françaises.

Nucléaire : Eric Besson quitte précipitamment le plateau de Capital

Eric Besson était l'invité de Guy Lagache pour l'émission Capital « Vivre et consommer écolo » diffusée ce dimanche 19 juin à 20h45. Lors de l'enregistrement de l'émission mercredi 15 juin, en pleine interview sur la sûreté dans les centrales nucléaires, le ministre s'est levé et a quitté le plateau. Vous pouvez ci-dessous l'intégralité de cette interview qui ne sera pas diffusée sur l'antenne de M6 :

Dans un entretien au Monde (édition du 19/06/2011), Eric Besson se justifie : *"J'ai répondu onze minutes à toutes les questions et aucune ne me posait de difficulté de fond. Mais l'organisation de l'émission ne correspondait pas à ce qui m'avait été proposé et le journaliste se transformait en débatteur partisan. J'ai quitté un enregistrement qui devait faire l'objet d'un montage ultérieur. Je ne le regrette pas. Je l'assume."*

Guy Lagache réagit quant à lui dans le Parisien : *"Sur une question, centrale aujourd'hui, sur le nucléaire (...) je suis stupéfait qu'un ministre de la République puisse quitter une émission où l'on parle de la sûreté des centrales nucléaires en France. Je ne pensais pas qu'il partirait. Je ne faisais que mon travail de journaliste en lui posant honnêtement et simplement des questions sur le sujet. C'est la première fois dans ma carrière qu'un ministre quitte mon plateau"*.

C'est la première fois et M6 n'hésite donc pas à créer le buzz médiatique autour de cet incident mineur. Néanmoins, si Eric Besson veut nous convaincre, en bon VRP du secteur énergétique français, que *"le nucléaire reste une solution d'avenir"* et que *"c'est le choix de l'indépendance énergétique, de la compétitivité des prix et de la lutte contre le changement climatique"*, il semble ne pas supporter la contradiction. Dommage, le débat est pourtant nécessaire au moment où l'opinion publique est désormais majoritairement pour un arrêt progressif du programme nucléaire français. En effet, dans un sondage Ifop pour le JDD publié début juin, 62% des Français interrogés se disent favorables à une sortie progressive de l'atome. Ils n'étaient "que" 51 % mi-mars, quelques jours après le tsunami qui a balayé le nord-est de l'archipel japonais. Preuve que la tendance s'est renforcée, ils ne sont plus que 22% à estimer que la France doit "poursuivre son programme nucléaire et construire de nouvelles centrales", contre 30% il y a trois mois. Les sympathisants de l'UMP eux-mêmes, généralement pro-nucléaires, souhaitent majoritairement (55%) un abandon de l'atome d'ici vingt-cinq à trente ans ...